



POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

COMMUNIQUÉ

## DÉVELOPPEMENT ET PAIX DEMANDE AU PREMIER MINISTRE CANADIEN QUE LA QUESTION DE LA FAIM DANS LE MONDE SOIT DISCUTÉE AU G8

Victoriaville, 13 octobre 2009— Deux membres de DÉVELOPPEMENT ET PAIX, Hélène Roy de Victoriaville et Sœur Pierrette Leclerc de Drummondville, invitent la population à poser un geste de solidarité pour aider les populations affamées d’Afrique, d’Amérique latine et d’Asie, appelés aussi »Pays du Sud«. 860 millions de personnes n’ont pas assez à manger. Cent millions d’autres pourraient bientôt s’ajouter. Entre autres parce que leurs terres fertiles sont utilisées pour cultiver des produits alimentaires transformés en carburant au lieu de nourriture pour leurs communautés. Tout comme Développement et Paix, Sœur Leclerc dénonce «que des gens soient affamés parce que le maïs qu’ils produisent est transformé en éthanol, que la palme africaine, dont on fait de l’agrodiésel avec l’huile qui en est extraite, est cultivée au lieu des aliments nécessaires à leur alimentation. Et ceci pour faire tourner des moteurs».

Pour Développement et Paix, la rencontre du G8 – des huit pays les plus riches et puissants du monde incluant le Canada - prévue en Ontario en 2010 est un bon moment pour rappeler au gouvernement canadien d’accorder la priorité aux besoins des pays pauvres lors de l’élaboration des politiques agricoles et de leur financement. Pour faire ce message au gouvernement, l’organisation sollicite des signatures sur des cartes adressées au Premier ministre canadien. Sur ces cartes on demande au Premier ministre d’utiliser son influence pour que les pays du G8 augmentent leur appui au Sud pour le développement des productions agricoles locales, la mise en avant d’une agriculture paysanne familiale et durable face aux agro-industries, particulièrement celles des agrocarburants - les agrocarburants étant le plus souvent destinés aux voitures et aux camions des pays industrialisés. Des copies de ces cartes envoyées au Premier ministre sont aussi destinées aux députés fédéraux des signataires. Des cartes à signer seront disponibles aux messes des 24 et 25 octobre, en téléphonant au (819) 758-1952 et en ligne au [www.devp.org](http://www.devp.org)

Citant les arguments de Développement et Paix, Hélène Roy affirme que « la souveraineté alimentaire doit être favorisée. Nous, des pays industrialisés, n’avons pas besoin de compromettre la sécurité alimentaire des gens des pays pauvres pour pouvoir combler nos besoins énergétiques». Elle explique que « pour répondre aux besoins énergétiques des pays riches, les agriculteurs pauvres et leurs familles perdent leurs terres et ne peuvent plus assurer leur propre alimentation ni celle de leur communauté. On leur impose de cultiver ce qu’ils ne mangeront pas. De gigantesques plantations sont ainsi consacrées à une seule culture, comme le maïs, le palmier à huile, le soya ou la canne à sucre, pas pour nourrir les personnes mais pour produire des agrocarburants. Populations déplacées et affamées, augmentation des prix des produits alimentaires, graves problèmes environnementaux, perte de terres fertiles, destruction de la biodiversité, en résultent». «Et les agrocarburants ne sembleraient pas lutter contre les changements climatiques,» précise-t-elle. - 30- **Source :** M.St-Arneault, membre de Développement et Paix (819)758-1952